

Fournier Marcel, *Emile Durkheim (1858-1917)*, Fayard, 2007, pp. 302-304 (extraits).

Durkheim va établir successivement que le suicide varie en raison inverse 1) du degré d'intégration à la société religieuse, 2) du degré d'intégration à la société domestique, et 3) du degré d'intégration à la société politique. La notion d'intégration est centrale. La conclusion générale à laquelle il arrivera est la suivante : « Le suicide varie en fonction inverse du degré d'intégration des groupes sociaux dont fait partie l'individu ».

L'entrée en matière est directe, sans fioritures : « Observons d'abord la manière dont les différentes confessions religieuses agissent sur le suicide. » Durkheim jette un premier « coup d'œil » sur la carte des suicides en Europe : le suicide est moins développé dans les pays catholiques (Espagne, Portugal, Italie) que dans les pays protestants (Prusse, Saxe, Danemark). Trois cas posent cependant des problèmes : le nombre de suicides est moyen en Norvège et il est bas en Angleterre. Puis il compare les provinces allemandes ainsi que les cantons suisses pour arriver à la même conclusion : « L'action du culte est donc si puissant qu'elle domine tous les autres. » On le voit d'ailleurs pour les juifs, dont l'« aptitude au suicide » est, même s'ils vivent dans les villes – ce qui est un facteur aggravant –, moindre que celle des protestants.

Une fois les faits établis, Durkheim cherche une explication [...] La solution à l'énigme est plutôt, à son avis, du côté de la nature des systèmes religieux : toute religion unit les hommes [...] par un même corps de doctrines, un « credo collectif ». Même si le protestantisme et le catholicisme ont des préceptes semblables et prohibent le suicide, il y a entre eux, croit Durkheim, une différence « essentielle » : le premier est une religion moins hiérarchique (sauf en Angleterre) et « admet le libre arbitre dans une plus large proportion que dans l'autre ». Or, le libre examen est source de divergences, voire de schismes. « Le protestant est davantage l'auteur de sa croyance. » Il s'agit donc, et c'est ce qui fait sa « supériorité » du point de vue du suicide, d'une Eglise qui fait une plus grande place à la pensée individuelle et qui est moins fortement intégrée que l'Eglise catholique.

L'explication vaut aussi, ajoute immédiatement Durkheim, pour le faible penchant des juifs au suicide : dans un contexte caractérisé par l'animosité générale, l'hostilité, l'intolérance et l'ostracisme, cette minorité n'a eu guère d'autre choix que de devenir une « petite société compacte et cohérente » et une société religieuse « solidement cimentée », avec peu d'espace pour les divergences individuelles. Par ailleurs, le judaïsme [...] se présente comme un « corps de pratiques qui réglementent minutieusement tous les détails de l'existence », ce qui laisse peu de place au jugement individuel.

Une fois l'hypothèse formulée, Durkheim passe à la preuve et, statistiques à l'appui, il compare les taux de suicide entre les différentes confessions religieuses, et aussi entre les divers pays européens de confessions religieuses différentes. L'Angleterre échappe-t-elle à cette règle ? Comment expliquer, se demande-t-il, que cette « terre classique de la liberté individuelle » ait un taux de suicide plus faible que les autres pays protestants ? Il s'agit en fait, répond-il, d'un pays qui est moins « libre » qu'on ne le pense : nombre élevé de croyances et de pratiques communes obligatoires, société religieuse « fortement constituée », fort respect des traditions, hiérarchisation du clergé anglican, encadrement religieux élevé (nombre de fidèles par ministre).

[...] La religion a donc sur le suicide une « action modératrice », une « vertu préservatrice » en raison non pas de la nature même de ses dogmes et rituels ou de ses prescriptions et prohibitions propres, mais du seul fait d'être une force de cohésion sociale et d'« alimenter une vie collective d'une suffisante intensité ».

Questions :

- 1- Qui est Emile Durkheim (nationalité, période, courant, ouvrages...) ? (2 pts)
- 2- Qu'est-ce que la Réforme et qu'est-ce que le protestantisme ? (2pts).
- 3- Pourquoi, selon Durkheim, les protestants se suicident-ils plus que les catholiques et les juifs ? (6 pts)
- 4- Comment Durkheim conçoit-il la notion d' « intégration sociale » ? Vous pouvez vous référer au texte mais aussi aux travaux effectués dans le cadre du TD (4 pts)
- 5- Comment peut-on alors définir le « suicide égoïste » ? (2 pts)
- 6- Après avoir rappelé ce que Charles-Henry Cuin entend par « connaître » et « savoir » en sociologie, vous montrerez que Durkheim, dans *Le Suicide*, produit à la fois de la connaissance et du savoir sociologiques (4 pts).

*Pour répondre aux questions, vous vous servirez des textes étudiés en TD et du cours magistral. En outre, l'utilisation d'extraits du texte et l'apport d'exemples pour illustrer vos propos sont recommandés.*